



Colloque mondial UIT/UNESCO sur la promotion de
l'Internet multilingue



Présence des langues dans la Société de la connaissance

Daniel Prado

Directeur de la Terminologie et des
Industries de la langue - Union latine

d.prado@unilat.org

<http://dtil.unilat.org>

Genève, 9-11 mai 2006



Constat



- o \pm 6 000 langues (6 700 selon U. Laval).
- o 1 langue disparaît toutes les 2 semaines, en moyenne [U. Laval].
- o >50 % des langues en danger [UNESCO].
- o 96 % des langues parlées par 4 % des habitants de la planète [U. Laval].



Constat



- o 80 langues (1,1 %) sont parlées par plus de 10 millions de locuteurs [U. Laval].
- o + 50 % sont parlées par moins de 10 000 locuteurs [Crystal].
- o + 200 langues seulement seraient écrites [U. Laval]. Un peu plus selon d'autres sources.
- o 98 % des langues ne couvrent que des besoins affectifs et locaux [CIRAL].



Constat



- o 30 langues publient annuellement au moins 1 000 titres [U. Laval].
- o 6 langues (DE, EN, ES, FR, JA et RU) produiraient les 2/3 des titres du monde, dont l'anglais, 28 % [U. Laval].
- o Plus de 60 % des pays de la planète ont pour langue officielle l'anglais (~22 %), le français (~15 %) l'espagnol (~10 %), l'arabe (~10 %), le russe ou le portugais [Calvet].



Vers une société monolingue ?



- L'anglais est la langue maternelle de 5 % de l'humanité.
- Moins de 3 % de la population des pays occidentaux non anglophones possède une bonne connaissance de l'anglais.
- ... néanmoins.....



Vers une société monolingue ?



- o L'édition scientifique est dominée par la langue anglaise (entre 70 et 85 % selon les sources).
- o Les nomenclatures (y compris celles de la botanique) deviennent anglaises [Hagège].
- o Les normes et brevets internationaux sont des secteurs dans lesquels l'anglais est omniprésent.
- o 45 % des pages Web sont en anglais [Funredes - Union latine] contre environ 15 % pour toutes les langues néolatines, par exemple.



Vers une société monolingue ?



- o Autres langues très présentes sur le Web : allemand, japonais, chinois, arabe, coréen, suédois, etc.
- o *Afrique : sur 1 374 sites africains étudiés, seuls 3,22 % avaient pour langue de communication une langue africaine [Diki-Kidiri, 2003].*
- o Et domination évidente de l'anglais dans d'autres espaces de l'Internet (forums, listes, blogues, bases de données, etc.).



Vers une société monolingue ?



- o Les grandes langues en recul face à l'anglais (économie, OIG, conférences, sciences et techniques, enseignement, etc.) [« Saber latino », Mexique, 2002].
- o Certaines langues pâtissent du phénomène de « perte de domaines » [Nilsson].
- o Processus de déclin d'une langue : « une langue qui a peu de valeur [aux yeux de ses locuteurs] est peu utilisée et une langue peu utilisée a peu de valeur » [Leáñez].



Vers une société monolingue ?



- o Une grande partie des centres nationaux de recherche récompensent en premier les publications des chercheurs rédigées en anglais et favorisent l'édition scientifique dans cette langue.
- o De plus en plus, la plupart de conférences internationales ont l'anglais comme langue principale, voire unique.
- o Les OIG voient s'installer l'usage d'une seule langue de travail, utilisée également comme première langue de communication vers l'extérieur, au détriment des autres.



Les langues néolatines

- 6 langues latines (CA, ES, FR, IT, PT, RO) sont correctement instrumentées et suffisamment utilisées.
- Une poignée de langues latines ont une instrumentation incomplète (galicien, sarde, ladin, langues occitanes, corse). Les autres sont en danger évident (aragonais, aroumain, mirandais, langues rhéto-romanches, langues d'oïl, etc.).
- Trois langues latines (ES, FR, PT) comptent parmi les langues les plus parlées, même si leur implantation va de 95 % (espagnol) à 35 % (français). L'anglais : 28 % [Otero].



Les langues néolatines

- o Leurs représentants dans les forums scientifiques, politiques, diplomatiques, économiques, etc. sont souvent convaincus que leur langue « n'a pas la valeur de l'anglais » [de Broglie].



Les langues néolatines

- o Les pays francophones du Nord ont une politique linguistique développée, mais aujourd'hui mise à l'épreuve.
- o Le français avance dans l'enseignement en Afrique : + 60,37 % de 1994 à 2002, mais recule ailleurs (-13,77 % en Europe) [HCF].
- o Il recule dans les forums internationaux, les OIG, le commerce international et dans les grandes entreprises francophones.
- o Langue latine mieux placée sur le Web, mais loin derrière l'anglais [Funredes-Union latine].



Les langues néolatines

- o L'OIF soutient de façon multilatérale le français, par le biais de :
 1. formation de fonctionnaires,
 2. aide à la traduction,
 3. enseignement et diffusion de la langue,
 4. création d'instruments linguistiques (terminologie, lexicographie, IL, etc.),
 5. actions politiques, universités virtuelles, utilisation des TIC, etc.



Les langues néolatines

- o L'italien et le roumain manquent de soutien pour amorcer un revirement :
 1. le discours spécialisé (sciences et techniques, entreprises, etc.) « s'anglicise » ;
 2. dans l'immédiat, peu de chances que cet état de fait change ;
 3. seul le monde associatif est vraiment mobilisé, les actions des États sont lacunaires.



Les langues néolatines

- o La place du portugais ne correspond pas à sa présence internationale et démographique :
 1. pas d'entité d'État qui veille au développement, mais un Institut Camões au Portugal qui comble certaines lacunes ;
 2. la CPLP et l'IILP pourraient réagir à la situation.



Les langues néolatines



- o L'espagnol avance en enseignement et usage international, mais régresse dans le discours spécialisé :
 1. peu de politiques linguistiques dans les États hispano-américains ;
 2. politique linguistique développée en Espagne, mais pas d'actions de modernisation de la langue espagnole ;
 3. Institut Cervantès qui comble certaines lacunes, mais n'est pas une institution internationale.



Les langues néolatines

- o Seul le catalan progresse en matière de communication spécialisée, mais sa situation n'est pas comparable avec les autres langues.
- o Le galicien peine à se faire une place.



Les langues néolatines

- o Les langues latines ne se portent pas aussi mal que d'autres...
... mais leur situation ne cesse de s'aggraver, comme la plupart des grandes langues.
- o Les latins (comme d'autres groupes : langues scandinaves, germaniques, slaves, etc.) peuvent recourir à des solutions compatibles et « réutilisables » en synergie.



Conclusion

- o Le cyberspace paraît être, pour les langues « équipées », le reflet de la présence des langues dans la connaissance.
- o Si lesdites langues « reprennent de la valeur » vis-à-vis de leurs locuteurs, le cyberspace peut devenir un espace plus «équitable » linguistiquement.
- o Pour que cet état de fait change, des alliances doivent se nouer. Certains le font déjà :



Conclusion

- o Trois espaces linguistiques pour les langues latines (CPLP, OEI, OIF, SEGIB, Union latine) ;
- o FEILIN pour les langues européennes (Deutsche Institut, DGLFLF, Taalunie, Académies, etc.) ;
- o ACALAN pour les langues africaines ;
- o Réseau mondial pour le multilinguisme ;
- o etc.



Conclusion

- o ... les OIG chargées par le SMSI de la mise en oeuvre du point C8 devraient compter sur ces associations et réseaux fédérateurs pour le suivi des recommandations du Sommet.



Présence des langues dans la Société de la connaissance



Dtil

Direction terminologie et industries de la langue

Union latine

dtil@unilat.org

<http://dtil.unilat.org>